Expositions : la création de la Croix de guerre et le retour des déportés.



La rentrée culturelle sera marquée par deux expositions dédiées à la mémoire et à l'histoire du siècle dernier: «1915 – Création de la Croix de guerre », et « Lutétia, 1945 – le retour des camps des déportés », du 18 au 30 septembre, de 10h à 18h (sauf le dimanche 27).

Installées à la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville et organisées par la ville en partenariat avec le Comité d'entente des associations patriotiques et des anciens combattants et par les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, ces expositions seront ouvertes à tous, et ont été conçues pour être accessibles et didactiques, notamment pour les jeunes générations.

« 1915 : Création de la Croix de Guerre »

Enrichie de nombreux documents, objets, médailles et illustrations l'exposition présente au public une rétrospective des origines de cette décoration prestigieuse, née au cœur du premier conflit mondial pour récompenser le courage et la valeur militaire. Une partie met en perspective les décorations militaires successives dans l'histoire : de l'empire romain à la légion d'honneur en passant par les insignes des chevaliers teutoniques et des templiers au Moyen Age, puis. Le visiteur pourra ensuite découvrir la genèse de la Croix de Guerre, les portraits de ses principaux initiateurs et de son concepteur, le peintre et sculpteur Paul-Albert Bartholomé, ainsi que les actions exemplaires d'Emilienne Moreau et Anne Morgan. De nombreux documents d'époque seront présentés ainsi que les croix et citations de décorés célèbres ou inconnus, français ou étranger.

« Lutetia, 1945 - Le retour des déportés »

A l'occasion du 70ème anniversaire du retour des déportés**,** la délégation parisienne des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD) présente du 16 septembre au 1er octobre son exposition consacrée à l'hôtel *Lutetia*. Pour de nombreux déportés, cet hôtel a en effet constitué un moment important symbolisant leur retour en France, comme l'a rappelé la résistante Gisèle Guillemot: « notre deuxième vie a commencé là, dans ce lieu. Quand nous y sommes rentrés, nous n'étions que des matricules ; nous en sortions redevenus des citoyens.»
A travers quinze panneaux et de nombreuses vitrines, l'exposition aborde les différents aspects posés par l'accueil des rescapés du 26 avril à la fin du mois d'août 1945, géré et contrôlé par le ministère des Prisonniers de guerre, Déportés et Réfugiés. Cet accueil a été rendu possible grâce à l'implication de nombreux acteurs: l'équipe médicale, l'équipe de militaires chargés du contrôle des arrivants, les associations de Résistants et les bénévoles qui se sont occupés de la logistique. L'hôtel a également servi de lieu d'accueil des déportés étrangers : les enfants juifs du camp de Buchenwald, les Résistants polonais arrêtés en France, les Républicains espagnols faits prisonniers en 1940 et déportés à Mauthausen.
Si le Lutétia fut un lieu de retour à la vie, il fut aussi celui de la prise de conscience de l'ampleur de la tragédie par la population et surtout par les familles venues, chaque jour, attendre leurs proches et chercher des nouvelles. Le bilan est en effet terrible : on compte 166 000 déportés de France, parmi lesquels 76 000 Juifs dont 11 000 enfants. A partir du 26 avril 1945, 48 000 d'entre eux sont rapatriés, dont 3 000 Juifs. D'après les estimations de la fondation, un tiers de ces déportés a transité par le Lutetia.

Hôtel de ville – 4 bis avenue de Paris – www.versailles.fr